

Chercheurs et curieux

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Revue historique vaudoise**

Band (Jahr): **11 (1903)**

Heft 3

PDF erstellt am: **25.09.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

dit que de son temps il circulait plusieurs manuscrits de ce trésor. » — Ces manuscrits ne différaient pas beaucoup les uns des autres, c'est vrai ; mais ce n'étaient pas des documents officiels. Les deux versions que nous possédons encore, celles citées par Schueler et par Simler présentent de nombreuses omissions et variantes. Une chose est certaine, c'est que nous ne possédons pas l'inventaire exact du trésor de la collégiale de Berne à l'époque de la Réformation.

4° LA DESTRUCTION DES ÉGLISES DE LAUSANNE. — M. Doumergue parle de cinq églises rasées. Mgr Stammler les réduit à quatre, celles de St-Laurent, St-Etienne, St-Pierre et St-Paul, ce qui paraît bien suffisant. On peut se demander si cette décision fut exécutée en son entier. La ville de Lausanne devait avoir des lieux de culte. Sans pouvoir m'appuyer sur aucun document, je serais disposé à croire que St-Laurent fut épargné ; mais ce n'est qu'une simple supposition de ma part.

Oserais-je profiter de cette occasion pour prier les lecteurs de la *Revue historique* qui possèdent la traduction française du *Trésor de la cathédrale de Lausanne*, par Jacques Stammler, de mettre à la page 183, ligne 2, *Alban* au lieu de *Albin*.

Jules GALLEY, pasteur.

CHERCHEURS ET CURIEUX

Monsieur le Rédacteur,

Permettez-moi de soumettre un problème à vos lecteurs.

En feuilletant l'autre jour l'ouvrage de Studer à propos de Lausanne, je suis tombé sur St-Didier. Je traduis :

« St-Didier. Vaud, 590 S. Desiderius, comme St-Dizier, Berne (erreur, c'est dans le département du Doubs, frontière bernoise) nommé d'après saint Desiderius qui, étant évêque de Langres, est tué vers 670 par les Vandales. »

Studer consacre sans sourciller une église à un saint mort 80 ans plus tard.

Cela ne m'étonnait pas beaucoup, car page 92, je trouve Donne-loye Vaud, Donnelue, 1228, « errinert an Jean Philipp Loys, Herr von Villardin », rappelle Jean-Philippe Loys, seigneur de Villardin, — *qui vivait en 1652 !!*

Toutefois j'ai voulu vérifier les dates et j'ai constaté que Studer a, en effet, copié exactement les dates fournies par ses sources.

Le *Dictionnaire historique* de Martignier et de Crousaz, à l'article St-Didier, p. 309, dit :

Sanctus Desiderius en 590... Vers la fin du VI^e siècle Gontran, roi des Francs et des Burgondes, donne à saint Sigon une grotte appelée Baumette (Balmeta) près de l'église de *Sanctus Desiderius*, où s'élèvent aujourd'hui les bâtiments de l'hospice de St-Loup.

D'un autre côté, Trouillat (Monuments de l'histoire de l'évêché de Bâle) vol. I, pages 56-60, reproduit un extrait des actes de St-Dizier, extrait des Acta Sanctorum des Bollandistes, qui se termine ainsi : « Passi sunt autem sancti martyres Desiderius et Regnifridus... tempore *Childerici* regis ». En note Trouillat ajoute : On doit admettre qu'il s'agit ici de Childeric II qui régna de 670 à 673 et non de Childeric III déposé en 752, puisqu'en 727 saint Dizier était déjà l'objet d'une vénération publique, etc.

Il est évident que Trouillat a ignoré l'existence du saint Dizier vaudois.

Comment concilier les deux choses, les actes de St Desiderius avec le culte qu'on lui rendait déjà en 590.

S'agirait-il de Childeric I^{er}, fils de Mérovée et père de Clovis, roi des Francs 456-481 ?

Peut-être quelque lecteur pourrait-il indiquer la solution ?

H. JACCARD.

MONUMENTS HISTORIQUES

CLASSEMENTS

Un arrêté du Conseil d'Etat en date du 25 novembre 1902 classe au nombre des monuments historiques du canton de Vaud, les immeubles et les objets mobiliers désignés ci-dessous :

PROPRIÉTÉS DE L'ÉTAT

Orny : partie centrale et fronton de la façade du Château.

Rougemont : ruines du Vanel.

Yverdon : tour de la caserne.